

Réflexion sur la finitude

Au regard de l'accompagnement de soignants et bénévoles en
soins palliatifs

« Finitudes ou l'Enjeu d'Etre » - RGO 23 novembre 2024

Jean Philippe Magnen, Gestalt Thérapeute , Nantes

*« La condition d'accès à la mort des autres dans leur singularité,
c'est mon rapport à ma propre mortalité »*

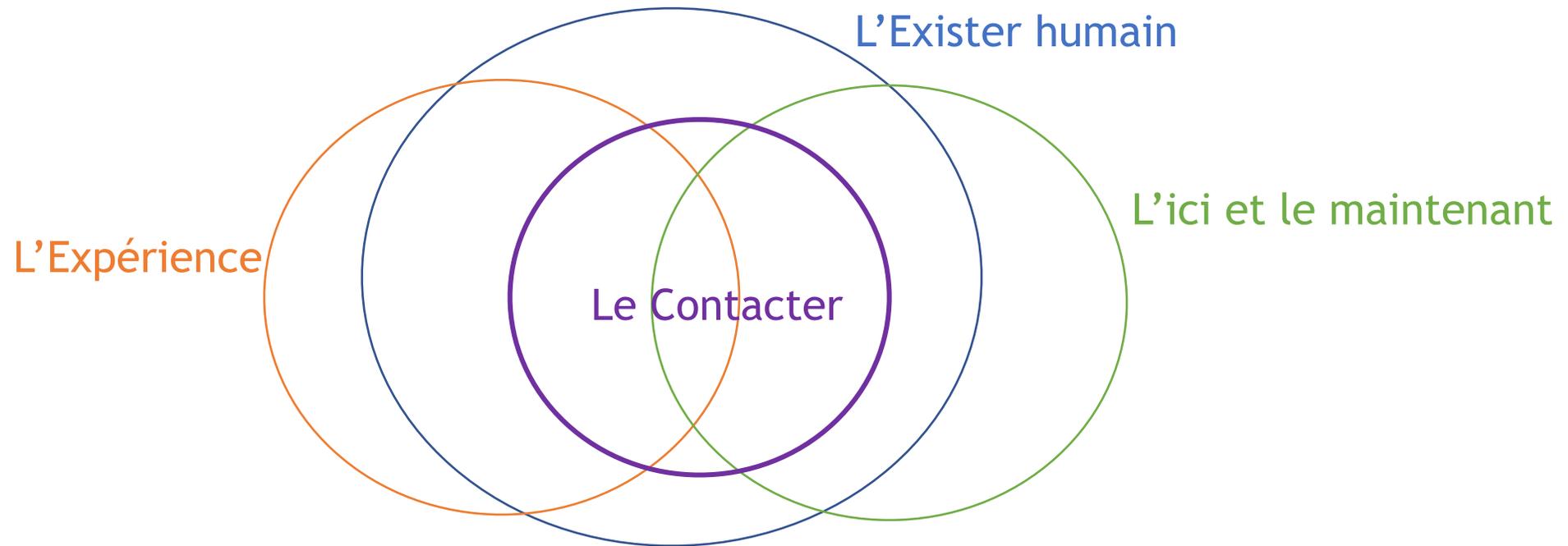
Heidegger (repris par P. Cabestan)

*« C'est dans cet affrontement avec sa propre finitude que l'être humain
prend conscience de sa condition d'être mortel, de sa condition d'être au
monde, de sa condition d'être avec les autres »*

P. Cabestan

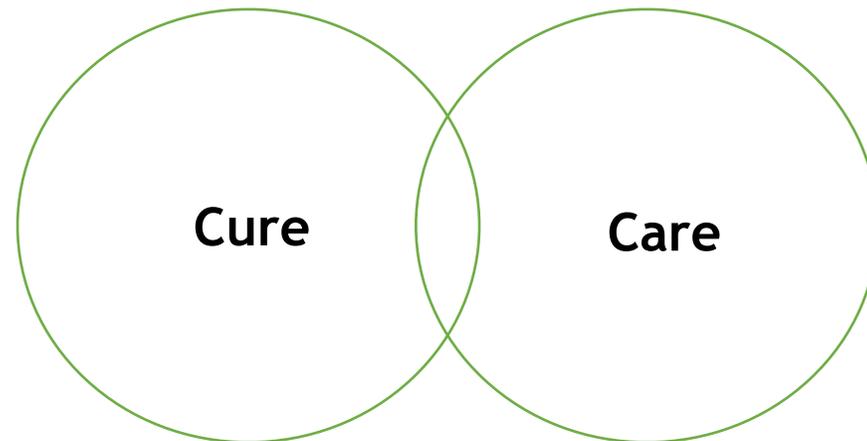
D'où je parle ?

- Posture : Gestalt Thérapeute d'Inspiration phénoménologique



De quoi je parle ?

- Supervision d'une équipe de soignants en soins palliatifs en Clinique
- Animation d'un groupe de parole / groupe de bénévoles en soins palliatifs
Hôpital



Quels objectifs partagés ?

- soutenir les soignants et bénévoles dans la prise de conscience de leur vécu
- aider à mettre en lumière les tensions, les blocages et les ressources
- explorer une nouvelle manière d'appréhender ou d'être
- co-construire en partant de ce qui est vivant et présent

Les intentions de cet exposé

- Faire ressortir les spécificités de la GT dans cet accompagnement
- Réflexion sur la finitude existentielle
- Impact personnel - pratique gestalt

Quatre cas ou situations cliniques pour illustrer...

1 Le dernier souffle

... « *mon cœur qui s'accélère pendant que celui de l'autre est en train de s'arrêter* » ...

- Ce qui est là
 - Peu de mots, plutôt des ressentis
 - Tristesse et culpabilité
 - Intensité émotionnelle
- Accompagnement
 - Soutenir une posture de pleine présence
 - Déposer ce qui est là ici en maintenant / Awareness
 - accueillir l'émotion
 - Focus sur le sentiment de culpabilité et la peur de ne pas être légitime
 - Groupe : donner un écho, relater une expérience vécue
- • Finitude :
 - polarité vie / mort « accompagner la vie jusqu' 'à la mort »

2 Proximité, projection

... « nous avons ressenti une forte proximité avec cette femme, une intensité dans la relation »
...

- Ce qui est là
 - tristesse
 - projection
 - intensité relationnelle
- Accompagnement
 - s'accueillir - Nommer les émotions, l'impact sur soi et ses proches, partager pour prendre du recul,
 - Accepter la singularité / la subjectivité
 - Mécanisme de retournement / projection « qu'est-ce que ça dit de moi, de ma vie? »
 - L'équipe : l'importance d'être à 2 / présence - partage de cette humanité / intensité
- Finitude :
 - ressenti et accompagnement de la douleur de la personne de ses proches, l'inacceptable
 - partage d'humanité

3 Le silence au cœur de la présence

- ... *le silence*

- Ce qui est là

- sentiment d'impuissance
- Fatigue / épuisement compassionnel
- ressentir ses limites
- gratitude, partage d'humanité

- Accompagnement

- mise en situation / silence partagé en groupe
- se connecter au silence comme un vide possiblement créateur
- reconnaissance du silence comme une compétence d'accompagnement
- Travail sur ses limites et leur acceptation

- Finitude : respect de la temporalité, chaque instant compte, l'indicible peut y être accueilli, besoin de paix , c'est une forme d'écoute

4 La colère, l'agressivité, le rejet

... Des histoires ... un médecin, des collègues, des patients en fin de vie, des familles...

- Ce qui est là
 - Colère, révolte, incompréhension
 - Violence
 - Complexité
 - Fierté
- Accompagnement
 - Question des limites d'acceptation (exemple de l'enregistrement)
 - Comment revenir a posteriori / situation de gestalt inachevée
- Finitude
 - exacerbation (de la colère, du sentiment d'injustice)

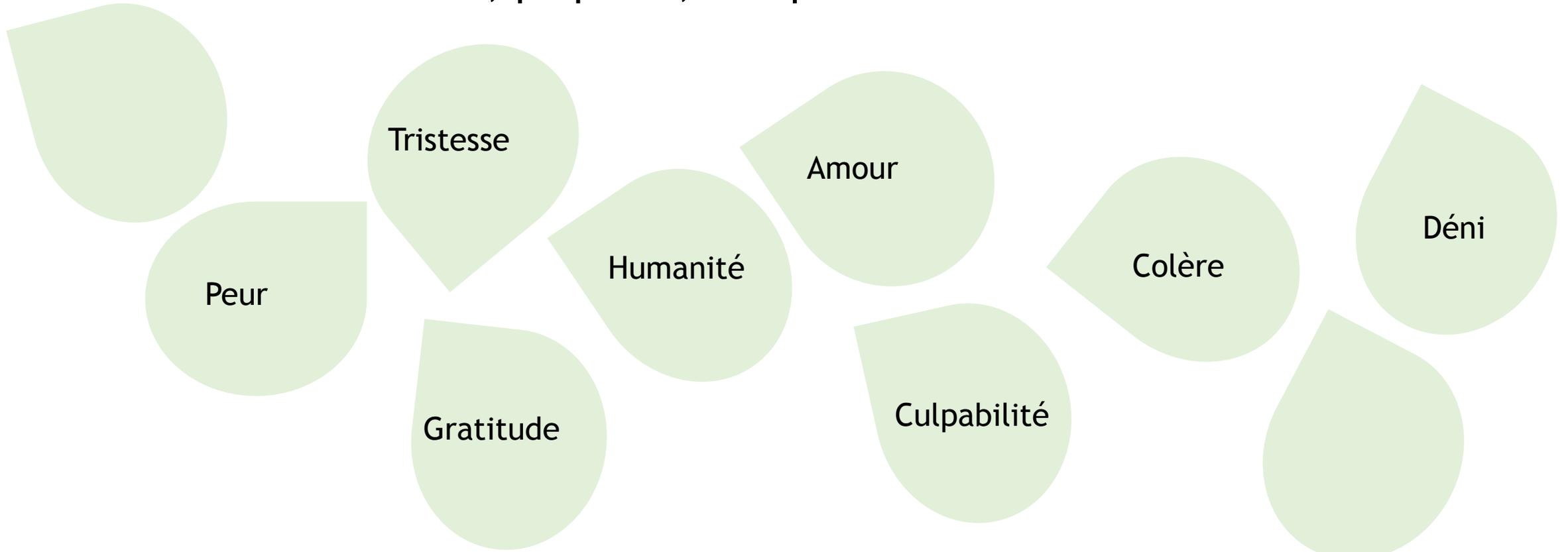


D'autres traces et empreintes d'humanité...

- Partage - d'un morceau de musique, une lecture, un geste
- Sérénité - dans le silence...
- Gratitude - un mot, un regard, une visite...
- Intensité relationnelle - résonances

Réflexion sur la finitude existentielle

- Au regard de cet accompagnement , ma vision conceptuelle de la finitude s'est incarnée.
- La finitude est vivante , palpable, elle parle d'émotions et sentiments humains



Impact personnel et pratique gestalt

- Face à la mort imminente le passé et le futur s'effacent pour laisser place à l'instant présent
 - travailler dans ce cadre me pousse à affiner mon attention à ce qui se joue dans l'instant : les émotions, les silences les gestes
 - Temporalité, rythmes
- Impacts émotionnels singuliers « contagieux »
- Etre plus attentif aux limites et à l'impuissance
 - Reconnaître mes propres limites et à accepter l'impuissance face à certaines situations
 - En résonance : amener les patients à accepter les leurs
 - Accepter ce qui est inachevé, imparfait
 - Abandonner la quête de perfection ou de “réussite thérapeutique”.
- Passerelle pour d'autres situations de finitude (séparations, fin de cycle « boucler des boucles »)



Christian Bobin, poète, écrivain

« Mon père, mort il y a maintenant 13 ans, n'arrête pas de grandir, de prendre de plus en plus de place dans ma vie. Cette croissance des gens après leur mort est très étrange. Comme si la vie ne finissait pas, comme si elle était un livre dont aucun lecteur ne pourra jamais dire : « ça y est, je l'ai lu ».

La vision de mon père change avec le temps, tout comme moi-même je change.

Ceux qui ont disparu mêlent leur visage au nôtre. Nous sommes étroitement liés, souterrainement, dans une métamorphose incessante.

C'est pourquoi il est impossible de définir aussi bien la vie que la mort. On ne peut parler que d'une sorte de flux qui sans arrêt se transforme, s'assombrit puis s'éclaire de façon toujours surprenante. La mort a beaucoup de vertus, notamment celle du réveil. Elle nous ramène à l'essentiel, vers ce à quoi nous tenons vraiment »

Extrait de l'entretien de Christian Bobin pour le numéro spécial de La Vie « vivre le deuil » janvier 2019